

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

5 centimes - PARIS ET DÉPARTEMENTS - 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2^e)

TÉL. CENTRAL 80-85

Pour la Publicité s'adresser à la Direction

44, rue Drouot, Paris (9^e)

DIRECTION & PUBLICITÉ

14, rue Drouot (Paris 9^e)

Téléph. CENTRAL 80-79

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.

Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR
Miguel ALMEREYDA

La Valeur Guerrière de l'Armée de Demain par le Général PERCIN

L'armée de demain, presque entièrement composée de réservistes et de territoriaux, sera semblable à l'armée qui combattit actuellement sur le front, à celle dont, chaque jour, nous admirons les exploits.

Au début de la campagne, nos unités actives ne comprenaient que 40 p. 100 de réservistes. Les partisans de l'armée de métier soutenaient alors que ces unités devaient leur valeur guerrière à leur noyau de 60 p. 100 de soldats du contingent.

Cette opinion était erronée. Le séjour à la caserne n'a jamais développé l'esprit guerrier. La preuve en est dans ce fait que, parmi les soldats du contingent qui encadrent les réservistes, un tiers n'avait que 8 mois de caserne, un autre tiers 10 mois et le troisième tiers 22 mois. Plus tard, on envoya sur le front des soldats de trois et de quatre mois. Tous montrèrent beaucoup d'esprit guerrier.

Dans les combats livrés près d'Arras, le 9 mai 1915, les soldats de quatre mois soulèveront l'admiration des Anglais, par leur élan dans les charges à la baïonnette. Les journaux du 25 juin 1915 ont publié le libellé du motif pour lequel la médaille militaire a été décernée à l'adjudant Charles Housseye, du 319^e régiment territorial d'infanterie. Ce territorial n'avait jamais fait de service de caserne ni de périodes d'instruction. Appelé à la mobilisation et parti comme volontaire avec le premier détachement envoyé par le dépôt, il fut un exemple de calme et de bravoure.

Père de six enfants, il resta sur le front. Il se fit particulièrement remarquer le 11 mai 1915, en assurant la liaison des compagnies de son bataillon, sur un terrain battu, où il fut blessé.

Il faut dire que Charles Housseye était administrateur de l'agence Havas. C'était un esprit cultivé. Mais les soldats Brossard et Turquand, du 137^e régiment d'infanterie, qui furent médallés le 27 août 1914, pour avoir pris

le drapeau du 28^e régiment d'infanterie allemand, étaient deux enfants du peuple. Le premier était boulanger ; le second, cultivateur.

Le premier avait 10 mois de caserne ; le second, 8 mois seulement. Ce n'est donc pas la caserne qui en a fait des héros.

Après les premières batailles, où nos effectifs avaient été si éprouvés, il fallut reconstituer nos unités, au moyen d'hommes de remplacement tirés des dépôts. Ces hommes furent choisis parmi les réservistes les plus vigoureux, parmi ceux qui demandèrent à partir, parmi ceux qui avaient réussi à habiller, parmi ceux qui avaient apporté les meilleures chaussures. Il en fallut tellement qu'on ne s'astreignit pas à suivre l'ordre des classes. On prit ce qu'on trouva. On prit même des territoriaux.

Dans les unités ainsi reconstituées, la proportion des réservistes passa progressivement de 40 à 90 p. 100. Le soldat de caserne devint l'exception.

Il en fut de même chez les Allemands. Parmi les prisonniers de septembre, on trouva, provenant d'une même unité, des visages imberbes et des cheveux grisonnants.

Tous firent leur devoir, dans une armée comme dans l'autre. Les actes d'héroïsme devinrent d'autant plus nombreux que la composition des unités se rapprochait plus de celle de la Nation armée.

Qu'on ne nous dise donc plus que la valeur guerrière d'une unité est en raison inverse de la proportion de réservistes qu'elle contient. La cohésion du début, passe encore ; mais la valeur guerrière, non.

L'armée de demain aura une grande valeur guerrière, si le soldat a le sentiment qu'il combat pour une noble cause. Or, le Pays ne veut plus d'autre guerre que celle-là.

Général PERCIN

De 3 à 6 heures

Nouvelles de Russie

COMMUNIQUE OFFICIEL
Pétrograd, 21 juillet. — Communiqué de l'armée du Caucase du 18 juillet. — Dans la direction du littoral, fusillade. Nos torpilleurs ont détruit 69 voiliers ennemis chargés de farine. Notre bateau-mineur a capturé un voilier qui portait une grande quantité de maïs. Dans la direction d'Olty, fusillade. Dans la direction de Mouch, le combat continue ; nos troupes ont enlevé le village de Nazik. Pas de changement sur le reste du front.

LA BANQUE D'ÉTAT RUSSE
Pétrograd, 21 juillet. — Le ministre des Finances saisira la Douma, dès l'ouverture de la session, d'un projet devant de nouveau d'un milliard de roubles le droit d'émission de la Banque d'Etat.

UN AVANTAGE STRATEGIQUE RUSSE
Pétrograd, 21 juillet. — Les critiques militaires estiment que l'entrée en action de la forteresse de Nowo-Grégorievsk à la suite de la réduction du front général de la Vistule à Ossowiez, constitue un avantage stratégique pour les Russes, car elle leur procure une économie de forces au moment où commence la grande bataille de Lublin.

Nouvelles d'Angleterre

LES MINEURS ACCEPTENT LES CONDITIONS DU GOUVERNEMENT
Londres, 21 juillet. — Les conditions proposées hier par le Gouvernement aux délégués des mineurs ont été acceptées par une grande majorité, dans une réunion spéciale de délégués de tous les syndicats des ouvriers mineurs, qui s'est tenue ce matin à Cardiff.

Nouvelles d'Italie

DEPLACEMENT ROYAL
Rome, 21 juillet. — Le « Messagero » dit que la reine est partie, hier soir, avec la princesse Yolande, la princesse Natalia du Monténégro et le duc d'Osporto, à la rencontre du roi.

M. Poincaré reçoit les grands blessés retour d'Allemagne
Le Président de la République, accompagné de M. Decori et du général Dupargue, secrétaires généraux de la présidence, s'est rendu ce matin à 8 heures à la gare des marchandises de la Chapelle, pour recevoir un convoi d'une soixantaine de grands blessés venant d'Allemagne. A son arrivée à la cantine, installée par le service de santé et l'Union des Femmes de France, le chef de l'Etat a été reçu par MM. Godart, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Guerre ; Delannoy, préfet de la Seine ; Laurent, préfet de police ; et le directeur du service de santé, etc. Conduit dans un élégant pavillon où les tables fleuries attendaient les blessés, le président de la République s'est entretenu avec chacun d'eux et leur a adressé quelques paroles éloquentes. Après le toast du président, il se sent tous levés et ont entonné la Marseillaise.

Nouvelles d'Allemagne

SERAIENT-ILS DE TROP OU PRÉVOIENT-ILS UN DÉPART BRUSQUÉ ?
Les civils allemands résidant à Anvers ont reçu avis, il y a quelques jours, que s'ils désirent rentrer en Allemagne, leur gouvernement leur accorderait la gratuité de transport pour eux, leur famille et leur bagage, jusqu'à la date du 5 juillet.

Nouvelles d'Alsace

UNE ÉMEUTE A COLOGNE
Londres, 21 juillet. — Le Star publie un télégramme d'Amsterdam d'après lequel une émeute se serait produite à Cologne, en raison du prix exorbitant des vivres.

Nouvelles du Proche-Orient

La tension italo-turque
La Turquie provoque l'Italie
Rome, 20 juillet. — On se souvient qu'il y a plusieurs jours, sont arrivés à Naples la plupart des consuls italiens en Palestine, accompagnés de 450 de leurs compatriotes revenant de nombreuses villes d'Asie Mineure. Après des difficultés inouïes, tout avait pu s'embarquer à bord du navire américain Tennessee, faire escale à Alexandrie, puis rejoindre la mère-patrie. Depuis lors, des nouvelles de sources diverses mais concordantes assurent que les autorités turques, dont l'intention avait été attirée par le rapatriement sur une vaste échelle des sucs italiens, ont interdit à ceux habitant encore le territoire de l'empire ottoman de partir. Il n'y a aucun doute que cette mesure ne soit d'inspiration allemande. Cependant, comme aucun motif légal ne pouvait être invoqué contre le départ des Italiens, les autorités ottomanes ont employé un moyen très simple : l'autorisation de partir était accordée à ceux qui en faisaient la demande, mais elle était limitée à un laps de temps très court et ce port déterminé par les autorités ottomanes elles-mêmes. Exemple : un Italien habitant Beyrouth on Alep devait s'embarquer dans un port de la mer Noire ou de la mer Rouge pour rejoindre Naples ou Brindisi. Le rapatriement toléré en principe devenait en réalité impraticable à cause d'obstacles matériels insurmontables. La presse italienne a protesté d'abord timidement contre ce procédé blessant pour la dignité italienne et injustifié, puisque l'Italie n'est pas en état de guerre avec la Turquie. Puis, les protestations sont revenues plus fermes et aujourd'hui, la plupart des journaux s'élèvent énergiquement contre des mesures qu'ils voudraient voir rapportées sans retard.

Nouvelles de France

Un accident, survenu à la dernière heure, nous oblige à reporter à demain la suite de notre campagne contre « Les Serviteurs de l'Etranger ».

Nouvelles de Belgique

La Fête Nationale Belge
A BORDEAUX
Bordeaux, 21 juillet. — Pour célébrer le 35^e anniversaire de l'indépendance de la Belgique, la colonie belge a fait dire, ce matin, une messe à la cathédrale. Un Te Deum a été chanté ; le cardinal Andrieu présidait la cérémonie ; l'assistance était nombreuse ; on remarquait beaucoup de Belges ; l'annoncier de la colonie a prononcé une allocution dans laquelle il a exprimé que les chants qu'on venait d'entendre n'étaient pas encore ceux du triomphe, mais des chants de deuil et d'espérance.

Nouvelles de France

A CHERBOURG
Cherbourg, 21 juillet. — Ce matin, un service solennel a été célébré en l'église de la Trinité, à l'occasion de la Fête nationale belge. Le général belge Lo et son état-major y assistaient, ainsi que les autorités de la ville, les officiers de la garnison et des délégations des différents corps de troupes. Les soldats belges ont reposé toute la journée et leur ordinaire est amélioré.

L'AFFAIRE DES FACTUMS

Jeanne d'Arc, Sainte de l'Anarchie

Un Millionnaire en Conseil de Guerre

L'AUDIENCE D'AUJOURD'HUI

La plus étrange, la plus mystérieuse et la plus embrouillée des affaires. On connaît les faits qui sont reprochés aux incriminés. Rappelons les brièvement. Au mois de décembre dernier, de nombreuses plaintes parvinrent à la justice. Des citoyens indignés adressèrent des dénonciations aux journaux. Il s'agissait d'une propagande contre la guerre effectuée clandestinement dans toute la France, sous forme de lettres adressées à des familles et des factums déposés dans des lieux publics. Quels étaient les individus qui accomplissaient cette besogne surprenante à un pareil moment ? Etait-ce des agents payés par l'Allemagne, pour démoraliser notre nation ? Ne pouvaient-ils supposer également qu'ils appartenaient à cette catégorie de mystiques de la paix, décidés à faire triompher leurs idées par tous les moyens ? ou bien, — comme l'explorait hier, dans la France, Remy de Gourmont, — ne serait-ce pas plutôt en présence de fanatiques ou d'illumines qui ne jouiraient pas de la plénitude de leur raison ?

SOUS L'EGIDE DE JEANNE D'ARC !
Devant les flots bleus de la Méditerranée, sous le soleil éclatant du Midi, existait une charmante villa cachée sous la verdure. Cette villa appartenait à un millionnaire. Tous les petits enfants de Saint-Raphaël le connaissaient, Monsieur Prouvost, mécano de l'Anarchie, hospitalisé, avec un dévouement absolu, tous les vagabonds, les miséreux et les hors-la-loi à la recherche d'un abri, ou d'un refuge. C'est ce riche propriétaire qui comparait aujourd'hui devant le 3^e Conseil de guerre.

Après une enquête de la police, on l'a arrêté ainsi que le publiciste Lurult — relâché et bénéficiant d'un non-lieu — le ménage Donnadieu et le compagnon Hureau. Si les extraits des factums publiés dans les journaux sont authentiques, ils donnent un aperçu curieux de la mentalité de leurs auteurs.

« Le Gouvernement français — auraient-ils écrit — est conduit par les Jésuites. Il faut expulser de France tous les catholiques dans les quarante-huit heures. » Chose étonnante ! Dans ces libellés ils exaltaient la mémoire de... Jeanne d'Arc !

« Tous ceux qui oseront se servir du nom de cette sainte de la libre pensée, seront incriminés, Jeanne les appellera à son tribunal. »

« C'est elle, affirmaient-ils encore, qui a frappé de mort Pie IX, le révérend père Wernz, le cardinal Ferras, Albert de Mun, Jules Lemaitre et Déroulède. »

« Ce sont là des enfantillages. Les juges militaires nous répètent que ces libellés ont été écrits par un individu nommé Prouvost, mais nous ne connaissons personne de ce nom. Quant à Jeanne d'Arc, elle n'est qu'un personnage de roman. »

L'Audience
LE RAPPORT
Très peu de monde dans la salle. Ce n'est plus le public romain et dévoué du procès Deauville. Quelques femmes seulement, en toilette claire, sont assises sur les bancs de témoins. Au fond, parmi le public debout, on remarque un nombre considérable d'agents en civil. A midi trente, l'audience est ouverte. Après l'appel traditionnel des témoins, le greffier procède à la lecture du rapport. C'est le colonel Bouin qui occupe le fauteuil présidentiel, assisté par le colonel Debon, président suppléant.

SPIRITISME ET HYPNOTISME
Dans le rapport, les faits que nous avons relatés ci-dessus sont longuement développés. Il est signalé, entre autres détails curieux, que le factum le plus violent avait, comme conclusion, une ardente apologie du spiritisme ! La vie étrange de M. Prouvost « cet anarchiste gentilhomme » est évoquée de la façon la plus pittoresque. Son oncle était colonel et membre des conseils de guerre.

Il se vantait de n'avoir voté que deux fois dans sa vie. On évoque également la troublante physionomie du publiciste Lurult, qui apparaît au rapporteur du conseil de guerre comme un dévoué. Hureau et le ménage Donnadieu — qui devint sa maîtresse — lui servait de médium. Le rapport s'étend longuement sur ces détails oiseux qui n'ont que des relations très ténues avec le procès.

UNE MINUTIEUSE FILATURE
Si l'on ne parle que fort peu des menées anti-françaises dont auraient fait preuve les incriminés, on s'applique, en revanche, dans le rapport, à montrer la haine des Jésuites exprimée dans tous les manifestes. L'accusation n'est pas tendue pour Mme Donnadieu. Elle posséderait un caractère exécrable. Sa conscience — du moins — l'affirme. Le 6 février dernier, prise en filature par le brigadier Paoli, on la surprend au moment où elle jette des lettres dans les bureaux de poste. Aucun détail ne reste ignoré, déclare gravement le rapport : « Jusqu'à la forme des souliers de la femme Donnadieu... »

Le 8 février à la suite d'un changement de toilette, la femme Donnadieu put sortir sans être aperçue. Le 9 février : « Elle achète des timbres ». Quelques jours après, la concierge constata que « ce sentait le brûlé » chez les Donnadieu. C'était — paraît-il — de la

L'Interrogatoire
Mme DONNADIEU
Après une suspension d'audience, l'interrogatoire commence. Mme Donnadieu se lève. Très habituellement, avec beaucoup de maîtrise et d'énergie, elle se défend.

« Ne croyez-vous pas que votre petite fille vous demandera, plus tard, des comptes ? » — Non...
« Vous avez soutenu l'Allemagne... » — Etant d'origine alsacienne, je n'ai pas le droit de détester l'Allemagne.
« Vous niez, c'est votre droit. » — C'est la vérité !
« Vous aviez de la défiance envers les agents. » — Non, pas ce jour-là...
« Visible, Mme Donnadieu s'énerve. Ses répliques deviennent brutales et acerbes. M. le colonel Gouin la rappelle au calme. »

« Avez-vous brûlé des papiers ? » — Je jure sur la tête de ma nièce que ce n'est pas vrai !
L'interrogatoire de Mme Donnadieu se termine sur ces paroles.

M. PROUVOST
Le Président l'interpele :
« Vous êtes un anarchiste légendaire ; le millionnaire anarchiste. Aujourd'hui, vous vous affirmez auto-démocrate. L'auto-démocratie paraît le fort où vous avez jeté l'ancre, qui semble devoir définitivement vous abriter. Au point de vue moral, Mme Prouvost (sic) nous a fait demander de vous examiner. On a découvert dans un de vos tiroirs un ouvrage écrit de votre main, contre le Droit de Propriété, mais vous êtes propriétaire et possédez plusieurs maisons ! M. Prouvost ne répond rien.
« Vous avez fait apposer des papillons antimilitaristes. » — Je les ai achetés en Belgique, à la suite d'une annonce parue dans un journal...
« Vous êtes un homme riche, qui avez gagné votre fortune de la façon la plus honorable et vous adiez de votre argent les œuvres anarchistes. En une année vous avez donné 130.000 francs... » — Je ne suis pas si riche qu'on le croit...
« On vous flatte. Aux yeux des anarchistes, vous êtes — excusez le mot — la véritable poire... » — Le terme est juste. Il résume bien le rôle que j'ai joué dans toute cette affaire. Prouvost, millionnaire trop généreux et illuminé de l'Anarchie dorée... »

Le Kaiser discourut...

Il parle de la victoire finale allemande

« La Wiener Allgemeine Zeitung » publie le texte d'une série de discours prononcés ces derniers temps par Guillaume II. S'adressant aux officiers des états-majors allemand et autrichien, au maire et aux principaux fonctionnaires de la ville de Vienne, quelques jours après l'évacuation de cette place forte par les Russes, l'empereur déclara :
« Nous sommes réunis en cet endroit pour célébrer l'un des plus grands exploits que mon armée, jointe à celle de Sa Majesté l'empereur François-Joseph, ait accomplis depuis le début de la guerre. La valeur allemande, l'énergie allemande, la science militaire allemande sont irrésistibles. Nos ennemis à l'est comme à l'ouest sont écrasés par la puissance de l'Allemagne secondée par la loyauté de ses alliés. La victoire complète, suprême, est déjà en vue. L'Allemagne régnera dans sa gloire et sera à la fois la libératrice de l'Europe et la gardienne de la civilisation. »

Bourse de Paris DU MERCREDI 21 JUILLET 1915

Les offres persistantes de ces jours derniers se maintiennent et le marché se raffermie dans la plupart des groupes ; on note même quelques limites rachats sur les valeurs industrielles russes, les titres cuprifères et les mines d'or (les valeurs russes) et les valeurs de pétrole sont toujours faibles.

Fonds d'Etats. — Français 3 1/2 % 91 50. — Russe 1891, 62 40 ; 1906, 88 90 ; 1907, 77 05 ; 1914, 87. — Extérieure, 81 75.

Actions diverses. — Banque de France, 4 930. — Banque de Paris, 856. — Union Parisienne, 520. — Lyonnais, 1 005. — Banque de l'Azow-Don, 948. — Lyon, 1 042. — Nord, 1 250. — Sud, 3 985. — Nord-Sud, 104. — Thomson, 520. — Omnibus, 410. — Distribution, 408. — Saragosse, 360. — Emiskans ord., 298. — priv., 298. — Hartmann, 300. — Malfroy, 415. — Toul, 1 112. — Dniéprovienne, 2 125. — Prowodnik, 350. — Monaco, 2 290 ; 1/5, 459. — Malacca, 117 50. — Caoucho, 70 50.

Valeurs minières. — Naphté, 324 — Liatowski, 280. — Colombia, 1 090. — Bakou, 1 202. — Grosny ord., 2 050 ; priv., 2 150. — Capé Copper, 47. — Bate, 390. — Ural, 398 50. — China, 252. — Spassky, 56. — Tanganyika, 36. — Balia, 302. — Platine, 400. — Rand Mines, 119 50. — Modderfontein B, 141 50. — De Beers ord., 276 50 ; div., 314. — Jagerfontein, 67 50.

Le Travail Parlementaire

DANS LES COMMISSIONS
La journée du mercredi est spécialement réservée au travail des commissions. Onze d'entre elles tiennent séance cet après-midi : budget, agriculture, commerce, législation, armée, affaires extérieures, travaux publics, hygiène, mine, administration générale, postes et télégraphes, les commissions du budget, du commerce et de l'agriculture, réunies ensemble, entendent MM. Viviani, président du Conseil ; Thomson, ministre du Commerce ; Fernand David, ministre de l'Agriculture, sur la question des blés.

Le ravitaillement de la Turquie par la Grèce

Athènes, 21 juillet. — Le journal Hestia informe que l'Allemagne continue à expédier des munitions à Constantinople, par chemin de fer. En gare de Prédék, deux caisses de dynamite à l'adresse de la légation d'Allemagne, ont été saisies. Plusieurs caisses d'explosifs expédiées à Constantinople ont été saisies également, sur dénonciation, par les autorités roumaines.

Bourse de Paris DU MERCREDI 21 JUILLET 1915

Les offres persistantes de ces jours derniers se maintiennent et le marché se raffermie dans la plupart des groupes ; on note même quelques limites rachats sur les valeurs industrielles russes, les titres cuprifères et les mines d'or (les valeurs russes) et les valeurs de pétrole sont toujours faibles.

Fonds d'Etats. — Français 3 1/2 % 91 50. — Russe 1891, 62 40 ; 1906, 88 90 ; 1907, 77 05 ; 1914, 87. — Extérieure, 81 75.

Actions diverses. — Banque de France, 4 930. — Banque de Paris, 856. — Union Parisienne, 520. — Lyonnais, 1 005. — Banque de l'Azow-Don, 948. — Lyon, 1 042. — Nord, 1 250. — Sud, 3 985. — Nord-Sud, 104. — Thomson, 520. — Omnibus, 410. — Distribution, 408. — Saragosse, 360. — Emiskans ord., 298. — priv., 298. — Hartmann, 300. — Malfroy, 415. — Toul, 1 112. — Dniéprovienne, 2 125. — Prowodnik, 350. — Monaco, 2 290 ; 1/5, 459. — Malacca, 117 50. — Caoucho, 70 50.

Valeurs minières. — Naphté, 324 — Liatowski, 280. — Colombia, 1 090. — Bakou, 1 202. — Grosny ord., 2 050 ; priv., 2 150. — Capé Copper, 47. — Bate, 390. — Ural, 398 50. — China, 252. — Spassky, 56. — Tanganyika, 36. — Balia, 302. — Platine, 400. — Rand Mines, 119 50. — Modderfontein B, 141 50. — De Beers ord., 276 50 ; div., 314. — Jagerfontein, 67 50.

